

# En zone libre

**ENTRETIEN** - Le groupe parle de son CD avec Hamé et Casey, rappers. Et appelle à écouter Casey à la Fête de l'Humanité.

**Q**ue représente, pour votre trio rock *Zone libre*, le fait d'être programmé par un festival de jazz aussi prestigieux et pointu que *Jazz à La Villette* ?

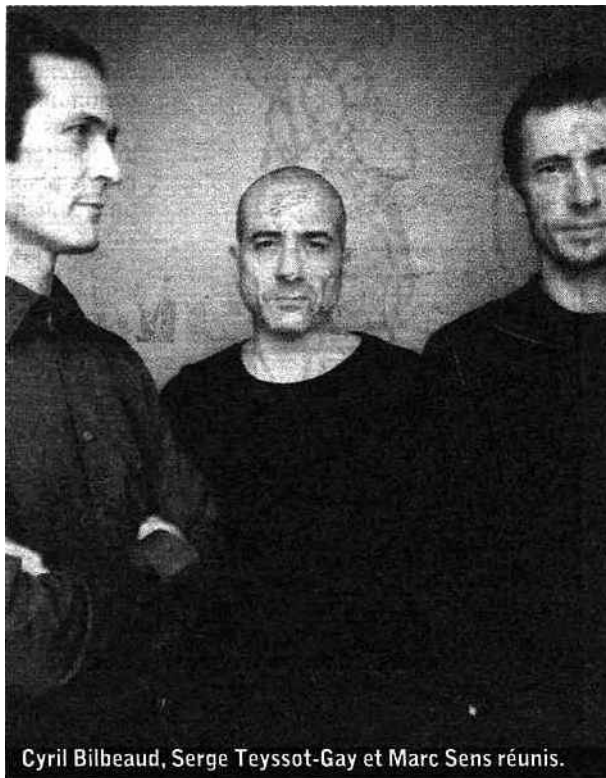
**Serge Teyssot-Gay.** Nous en sommes heureux, d'autant plus que chacun de nous aime le jazz. Nous qui tentons de forger un rock libre nous sommes très concernés par le jazz, son histoire, l'exigence artistique qui le sous-tend, son discours basé sur la rébellion.

**Cyril Bilbeaud (battereur).** Le free jazz des années soixante me touche profondément, car il est le fruit d'une réaction politique. Les Blancs avaient, une fois de plus, récupéré le jazz et l'avaient « marchandisé ». La minorité noire a pris le contre-pied avec le mouvement free. Avant, je ne supportais pas le free jazz. Un jour, un copain m'a filé le vinyle du saxophoniste Albert Ayler. *New Grass*, en me lançant : « Écoute ça et tu viendras au free. » Effectivement, quand j'ai entendu le solo furieux d'Ayler, j'ai été chamboulé.

**Marc Sens (guitariste).** J'adore Albert Ayler ainsi que le saxophoniste-clarinettiste Eric Dolphy et sa façon de tordre la note. Bien que nous venions du rock, nous nous reconnaissons chez les musiciens du free jazz, dans le parti pris de la recherche, explorer l'instrument différemment, le détourner, sortir des sons inattendus.

**Comment composez-vous, au sein de *Zone libre* ?**

**Serge Teyssot-Gay.** Nous nous retrouvons dans le local et composons collectivement, c'est une dimension que nous



Cyril Bilbeaud, Serge Teyssot-Gay et Marc Sens réunis.

tenons à cultiver. Entre nous trois, c'est une histoire d'alchimie. Nous aimons composer dans la spontanéité. Nous fonctionnons en réaction à la vie, à ce qui nous interpelle.

**Cyril Bilbeaud.** Oui, on défend une musique libre qui, de nos jours, n'a plus vraiment sa place en France. Je ne me retrouve pas dans ce que j'entends à la télévision. Partout, la liberté recule. Récemment, j'ai revu un ancien sketch des Nuls, dont le ton cru ne passerait plus aujourd'hui.

**Marc Sens.** Il n'y a plus l'équivalent de l'émission télévisée *Droit de réponse*, de Michel Polack. Là, il se passait quelque chose à la télé !

**Comment en êtes-vous venus à enregistrer un disque**

**avec Hamé, de la Rumeur, et la rappeuse Casey ?**

**Serge Teyssot-Gay.** Il y a environ dix ans, j'avais invité La Rumeur en première partie de *Noir Désir*. J'ai rencontré Casey par l'intermédiaire de La Rumeur. Elle et Hamé avaient envie d'essayer quelque chose avec un groupe de musiciens instrumentistes. J'ai aussitôt pensé à *Zone libre*. L'idée m'a bien sûr intéressé. Nous écoutons du rap depuis longtemps. L'écriture de Casey, unique en son genre, refuse la séduction et désigne sans concession des problèmes du monde. Sa façon de rapper ses textes me parle directement. Pour la plume d'Hamé, elle pose un regard particulièrement acéré

sur la société, je la trouve riche, sublime.

**Le 23 septembre, sera rendue la décision de la Cour de cassation, saisie par le ministre de l'Intérieur dans le cadre de la plainte déposée, à l'époque, par Sarkozy contre Hamé. Le rappeur, poursuivi depuis six ans pour un pamphlet contre la police, avait pourtant été relaxé en première instance, puis en appel. Ne percevez-vous pas du harcèlement contre lui, contre un poète, finalement ?**

**Serge Teyssot-Gay.** Tout à fait ! C'est scandaleux. C'est le droit à la parole qui est mis en cause. Hamé a dressé un constat sûr les bavures, les affaires enterrées, comme les événements d'octobre 1961 et les ratonnades perpétrées par Papon. En traînant Hamé en justice et en s'acharnant contre lui, Sarkozy montre son refus du débat sur des faits extrêmement graves, toujours occultés par le pouvoir et la société française.

**Quel message adressez-vous aux lecteurs de l'Humanité ?**

**Serge Teyssot-Gay.** Une manière de soutenir concrètement la lutte pour la liberté, c'est de guetter les concerts de La Rumeur et d'y aller le plus nombreux possible, pour se tenir informé, soutenir le combat du groupe. La Cour de cassation rendra sa décision le 23 septembre. Il faut, aussi, prêter attention à la parole au féminin de Casey. S'il y a une vraie leçon de rap, c'est auprès de ces artistes. Casey jouera samedi soir à la Fête de l'Humanité, venez l'écouter !

**Propos recueillis par Fara C.**

## Jazz à La Villette

Une démarche artistique basée sur la recherche.

**Z**one libre, formation cofondée en 2005 par les deux guitaristes, Serge Teyssot-Gay (Noir Désir) et Marc Sens (Yann Tiersen), et par le batteur Cyril Bilbeaud (ex-Sloy), a trouvé sa place dans l'exigeant festival Jazz à La Villette. Lors de son récent concert au Point Éphémère, le trio a joué des titres de *Faites vibrer la chair*. La posture du trio rejoint celle des formations auxquelles donnent priorité Frank Piquard et Vincent Anglade pour leur enthousiasmante programmation de Jazz à La Villette : une démarche artistique basée sur la recherche. En réalité, si Zone libre appartient, sur le plan de la forme, au courant rock, sa quête musicale l'apparente aux plus captivants innovateurs du jazz. Sur scène, les trois camarades

commencent par une improvisation collective. À la manière de peintres, ils conçoivent des tableaux sonores, insolites, ensorceleurs, en sondant les ressources secrètes de leurs instruments. Aussi véhémement lyrique, leur poésie enchevêtrée intimement tachisme trash, orfèvrerie mélodique, cri surgi du ventre.

On ressort sonné, subjugué, de l'odyssée sonore Zone libre, du free rock onirique brandi par les trois investigateurs, rêves et révoltes rivés à leurs semelles de groove. Tandis que Zone libre publiera en 2009 un disque avec deux figures du rap français Hamé (de la Rumeur) et Casey (invitée à la Fête de l'Huma, le 13 au soir), Marc Sens, lui, sortira le 15 septembre son disque solo,

*Distorted Vision*. En acrobate de la six cordes, il procède à de nouveaux modes de jeu, préférant, à la démonstration technique, la puissance de l'évocation et les frémissements insondables de l'émotion. À renfort d'archet, baguettes ou chaînes, il invente une symphonie somptueuse, hérissée de riffs libertaires qu'éclairent, par instants, des embellies atmosphériques. Comme en compagnie de Zone libre, nous avons l'impression, à l'écoute de la « vision distordue » de Marc Sens, d'être absorbés par un scénario mystérieux, un songe étrange et familier. Et notre chair s'interroge, s'enchant.

**Fara C.**

Voir : [myspace.com/librezone](http://myspace.com/librezone) ; [myspace.com/caseyofficiel](http://myspace.com/caseyofficiel).

## CONCERTS ET DISQUES

### Concerts :

Casey, Fête de l'Humanité, samedi 13 septembre, à partir de 19 heures, scène Zebrock.

Marc Sens, 10 octobre, Montreuil, Instants Chavirés (tél. : 01 42 87 25 91).

### Disques :

– Zone Libre, *Faites vibrer la chair* (T-Rec/Anticraft) ;

– Marc Sens, *Distorted Vision* (T-Rec/Anticraft), sortie 15 septembre ;

– Zone Libre/Hamé/Casey, CD à paraître début 2009.

– Casey, *Tragédie d'une trajectoire* (Anfalsh - Doen Damage/Discograph) ;  
La Rumeur, *Du cœur à l'outrage* (La Rumeur Records/Discograph).